

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur propriétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Faits d'Actualité

POURQUOI CETTE INSOLENCIE ?

Le surintendant de l'Instruction publique dans notre province ignore-t-il son histoire, ou manque-t-il simplement de savoir-vivre ?

Voici une question qui surprendra probablement ceux de nos lecteurs qui ne sont pas au courant de l'incident suivant: le secrétaire du district scolaire d'une des paroisses du comté de Madawaska écrivait récemment en français au Bureau d'Education de Fredericton. Sa lettre, dont le texte a été rendu public, était convenablement rédigée et contenait des remarques polies et justes. Voici ce que le surintendant, M. A.-S. McFarlane, lui a répondu :

Dear Sir :

Please send an English translation of your letter of August 28th, which I return herewith

Yours Truly,

A. S. McFarlane,

Chief Superintendent.

Cette réponse pourrait s'expliquer si la lettre en question avait été rédigée en langue chinoise. Encore, nous sommes portés à croire que M. McFarlane, pour satisfaire sa curiosité, aurait chargé un subalterne de faire le tour des buanderies pour trouver le chinois qui put donner une traduction à cette lettre.

Mais une lettre rédigée en français, c'est différent. Le surintendant de l'Instruction publique qui signe sa lettre "Votre tout dévoué" (Yours Truly), ignore-t-il qu'il est au service de TOUTE la population du Nouveau-Brunswick, et non d'une partie seulement ? Ignore-t-il également qu'un tiers de la population de notre province est de langue française et que cette population contribue sa part au trésor d'où l'on tire chaque mois les émoluments du surintendant McFarlane comme les autres ? Ignore-t-il encore que la langue française est au programme des écoles publiques dont il a la direction, et que c'est manifester son ignorance pour cette partie du curriculum que d'exiger la traduction d'une lettre venant d'une personne beaucoup moins instruite que lui ?

Non, M. McFarlane est trop intelligent pour ignorer des faits aussi simples; il les a sans doute oubliés dans un moment d'impatience ou d'irréflexion. Mais a-t-il le droit, dans la haute position qu'il remplit, d'avoir des moments d'emportement dans ses relations avec le public lorsque les principes de la plus saine justice sont en jeu ?

Que pense de lui, maintenant, le gouvernement qui a placé en lui sa confiance pour diriger avec sagesse et justice le plus important de ses départements, celui qui doit travailler à la formation intellectuelle des enfants qui deviendront les citoyens de demain ?

Comment les partisans de la bonne entente, nos amis de langue anglaise qui réalisent que pour bien s'entendre et travailler d'un commun accord au développement général de notre province, il faut se comprendre, comment, disons-nous, jugeront-ils l'acte sérieux que vient de poser M. McFarlane ?

Que penseront également de leur président, les membres de la Commission d'Education qui, d'une voix unanime, ont adopté et recommandé des changements importants dans le curriculum actuel pour faciliter l'étude du français ?

Le surintendant de l'Instruction publique n'a pas réalisé la conséquence de sa lettre; il n'a pas réalisé qu'il mettait au jour des sentiments que nous ne trouvons pas chez de vrais Canadiens, chez tous ceux qui réalisent la nécessité d'une bonne entente entre les deux grandes races qui composent la population de notre province.

L'homme employé à l'administration de la chose publique est le serviteur du peuple, qu'il soit chef de département ou simple subalterne. Il doit user, dans ses relations avec le public, les règles les plus élémentaires de la politesse, les mêmes que tout employé doit user envers son employeur.

Ce n'est pas ce que vient de faire M. MacFarlane; son insolence envers l'un de nos secrétaires d'écoles est nul à propos et rejetté sur toute la population acadienne, puisque c'est la manifestation d'un principe contraire aux intérêts du peuple, celui de la primauté du plus fort sur le plus faible.

Le surintendant de l'Instruction publique aura-t-il des explications à donner, des excuses à faire ?

UN CONTRASTE A SOULIGNER

Pendant que M. McFarlane donne l'exemple d'un esprit malveillant pour la langue française, les journaux nous rapportent que l'hon. Dr Murray MacLaren député de St-Jean, N.-B., et ministre de la Santé nationale, a prononcé en français son discours de bienvenue au Congrès des Médecins de langue française de l'Amérique, à Ottawa, la semaine dernière.

Le Dr MacLaren n'était pas tenu à s'adresser aux médecins dans leur langue; néanmoins, il a réalisé que l'invitation qui lui était faite d'adresser la parole à ce Congrès était due à la position qu'il occupe dans le gouvernement du pays, position qu'il doit remplir à la satisfaction de tous les Canadiens, et plus spécialement des deux grandes races qui composent notre nation.

Le représentant du Nouveau-Brunswick dans le cabinet Bennett s'est montré digne de la haute fonction qu'il occupe; il a dévoué à un grand nombre de connaissances bilingues qui le qualifient pour représenter notre population dans le gouvernement canadien. Son discours a démontré une grande connaissance de l'histoire du Canada, qui explique la sympathie qu'il

G. N. TRICOCHÉ

VARIETES

LE TRICENTENAIRE DU SUQUET A CANNES EN FRANCE

Récemment eurent lieu à Cannes des fêtes religieuses d'un pittoresque et d'une splendeur qui évoquent les souvenirs des cérémonies les plus grandioses de l'antiquité. Il s'agissait du tricentenaire du Suquet et du couronnement de Notre-Dame de l'Espérance. Tout d'abord, il y eut une messe solennelle sur la plage où se dressait un autel haut de 45 pieds. La Vierge dorée fut alors embarquée sur une tartane qui la mena au monastère de Lérins, d'où elle était partie trois cents ans auparavant. L'après-midi, un cortège, long de plusieurs kilomètres, se forma au sommet du Suquet et enroula toute la vieille ville de ses bannières, de ses musiques et de ses hymnes. Le Cardinal Binet, de Besançon, fermait la marche, entouré de quinze évêques et abbés mitrés. C'est alors que la célébration revêtit un caractère vraiment saisissant. Les prélats

s'embarquèrent à bord d'un yacht, et allèrent à la rencontre de la procession navale revenant des Îles, précédée de la Vierge couronnée. Elle revenait accompagnée des moines de Lérins qui, sur un bateau, en robes de bure ou en robes blanches, agitaient lentement des palmes vertes. Ce fut un moment inoubliable. N.D. de l'Espérance, débarquée à nouveau, fut conduite de refuge à l'autel sur la plage, où un sermon approprié fut écouté par 40,000 personnes. Le soir enfin, dans un des plus grands hôtels de la ville, un banquet réunit les principaux participants à la fête, lesquels eurent la bonne fortune d'entendre un éloquent discours de l'évêque de Nice, Monseigneur Remont. Une fête vénitienne sur mer et des illuminations clôturèrent cette belle journée, qui s'était déroulée dans un cadre idéal.

George Nestler Tricoche

nous porte.

Le ministre a fait une déclaration que nous portons tout spécialement à l'attention du surintendant de l'Instruction publique dans notre province. C'est celle-ci : "Il sera peut-être de quelque intérêt pour cette assemblée d'apprendre que j'ai toujours conseillé aux membres de mon personnel de se perfectionner dans la langue française, afin d'augmenter leurs connaissances et d'élargir leurs horizons."

Il est regrettable que M. McFarlane n'ait pas passé par l'école du Dr McLaren; il n'aurait peut-être pas commis la bêtise que nous soulignons plus haut.

SOYONS PRATIQUES DANS NOTRE AIDE AUX CHOMEURS

Le gouvernement provincial vient de décider de continuer l'aide direct aux chômeurs. Dans une lettre qu'il adressait ces jours derniers aux villes et aux municipalités, le premier ministre recommande de faire en sorte que personne ne souffre de privations qui seraient de nature à affecter leur santé.

S'il faut voir à ce que personne ne souffre de la faim, du froid et du manque de vêtements, il faut également se rappeler que ce ne sont généralement pas ceux qui demandent le plus, qui ont le plus besoin.

Il existe un groupe de gens que la charité humilie et à qui l'oisiveté répugne. Ces personnes qui ont des responsabilités de famille, préfèrent travailler à bas salaire, mais gagner du moins l'argent nécessaire à la subsistance de leurs familles.

L'aide direct, à moins qu'on en profite pour donner du travail aux chômeurs, ne peut rendre les services proposés. Il faut faire gagner cet argent, donner du travail à ceux qui en demandent afin de combattre cette idée qui tend à pénétrer un peu partout que les municipalités et les gouvernements doivent nourrir, loger et vêtir ceux qui n'ont pas d'ouvrage. Autrement, nous jetons les bases d'une nouvelle profession dont nous aurons beaucoup de difficultés à nous départir : les chômeurs professionnels.

La municipalité du comté de Madawaska, comme la ville d'Edmundston, devra profiter du plan de l'aide direct des gouvernements provincial et fédéral pour venir en aide à notre population. Ces deux corps publics doivent cependant trouver un moyen de fournir du travail et non favoriser l'oisiveté par des allocations hebdomadaires ou mensuelles à qui leur en demandent.

Les autorités civiles ou municipales ont, certes, un gros problème à résoudre; si elles doivent lui donner toute l'attention requise, elles ne doivent pas tarder à adopter un plan qui permettra aux sans-travail de gagner quelques dollars pour l'hiver.

Gaspard BOUCHER.

N.-DAME DU LAC

(D. N. C.)

Mariage

—On a béni récemment le mariage de Mlle Madeleine Pelletier, fille de M. G. Pelletier, à M. Roméo Beaulieu, fils de M. Isidore Beaulieu. Celui-ci servait de témoin à son fils, tandis que M. Auguste Dubé, beau-

frère, accompagnait Mlle Pelletier.

Naissance

—M. et Mme J.-B. Courbon (née Stella Bouchard), font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Régent, Gérard, Parrain et marraine: M. et Mme Omer Bouchard. Porteuse, Mlle Odélie Bouchard.

PROFITEZ

de cette aubaine

alimentaire

et favorisez le Canada

En achetant du Shredded Wheat pour quelques sous, non seulement vous vous procurez une aubaine, mais vous aidez aussi la plus grande industrie de ce pays. Seul le blé canadien est employé pour le Shredded Wheat. Faites donc votre part en mangeant tous les jours cet aliment de famille si nourrissant.

SHREDDED WHEAT

12 GROS BISCUITS DANS CHAQUE BOITE

FAIT AU CANADA • DE BLE CANADIEN • PAR DES CANADIENS



"QUE PERSONNE NE MEPRISE VOTRE JEUNESSE"

Texte du sermon prononcé par M. l'abbé J.-A. Godbout, curé de St-Hilaire de Madawaska, en l'église de Notre-Dame des Neiges, Campbellton, N.-B., à l'occasion du premier Congrès régional de l'A. C. J. C., section acadienne, du diocèse de Chatham, tenu le 5 septembre, 1932.

"Nemo adolescentium tuam contemnet."

EXCELLENCE, MONSEIGNEUR, TR. P. AUMONIER GENERAL, REVERENDS PERES, MES CHERS AMIS,

La jeunesse est le seul âge qui n'ait que des admirateurs. Elle possède en elle-même un charme si puissant que devant elle le regard le plus sévère s'adoucit, que les natures les plus difficiles s'apaisent et que tous oubliant notre égocisme, nous lui vouons du bien. C'est qu'en elle la vie se montre avec ses espérances enchantées, avec ses énergies puissantes, cette force et cette vigueur qui assurent la réalisation des ambitions les plus chères, des projets les plus ambitieux.

Dans la jeunesse d'aujourd'hui encore plus que celle des générations passées, l'âme palpite pour toutes les nobles causes, le cœur s'émouvait devant l'infortuné, la main s'impétueuse même pour la moindre injure à venger. Aussi partout dans les Livres Inspirés comme dans ceux qui sont du travail de l'homme, cette admiration qu'aucune louange ne satisfait, un enthousiasme qui ne se refroidit jamais: dès qu'on traite de la jeunesse, le style s'élève, la pensée s'échauffe, la langue se colore d'expressions douces et fortes.

L'âge, au contact duquel tout s'atténue, pourtant, ne fait qu'accroître cet intérêt pour la jeunesse et veut voir de mystérieuses attractions entre le passé et l'avenir. Tout ce que vieillit s'attache instinctivement à ce qui commence à vivre. L'âge qui courbe et la jeunesse qui lève ont entre eux de touchants et de fraternels rendez-vous. Tandis que l'un dans l'ardeur de son âme, appelle de tous ses vœux ce demain qui la rendra féconde, qui la rendra forte, l'autre dans la désillusion de son cœur, tout au moins dans l'expérience de sa vie, regrette ce passé qui lui faisait si confiante et si joyeuse.

Pourtant cet attrait si puissant qu'il soit, n'explique pas à lui seul l'intérêt que nous portons à la jeunesse et la faveur qu'elle recueille auprès de tous. La jeunesse a donc un titre préférable à tous ses charmes, elle possède une force plus précieuse dans les luttes de la vie que la force qui lui est propre, c'est l'Avenir. L'Avenir, c'est-à-dire le succès des travaux qui demandent toutes nos activités, la surveillance et le rayonnement de la doctrine qui nous illumine et nous guide, de la revanche, il faut bien le dire, des humiliations répétées sur nos œuvres les plus chères. Oui, c'est là, et surtout, chers amis, le secret qui nous attache à la jeunesse, la raison qui nous rend bien chères ses destinées. Sans elle, l'on confierait à la terre une précieuse semence qui n'aurait jamais à maturité, les sœurs arroseraient des plantes précieuses dont les fleurs ne donneraient jamais aucun fruit.

Ce sont ces sources de générosité ardentes qui accueillent, il y a quelques mois, le Rév. P. Paré, fervent apôtre, l'élite des jeunes, venant fonder une cinquantaine de cercles acadiens dans notre pays. Dans un travail lourd de fatigues mais bien consolant par ses succès, votre même Association Catholique de la Jeunesse Canadienne a passé chez nos jeunes, jetant à tout vent le bon grain de la semence qui grandit déjà, dans ce sol fertile arrosé par l'Évangile et le martyre. C'est encore votre jeunesse généreuse, chers amis, qui nous fait en ce jour nous réjouir de vos pressantes dispositions à prendre d'actives futures qui vont hâter votre course à une "vie efficacement militante pour le bien de la religion et de la patrie."

Vous êtes venus de tous les coins du diocèse pour venir sous la haute présidence de Son Excellence notre évêque et bien-aimé évêque dont la bienveillance est si reconfortante aux cœurs acadiens, pour assister aux solennelles et importantes assemblées de votre premier Congrès Régional. Et vous avez raison, chers amis, de venir, tout d'abord, à cette occasion vous agenouiller aux pieds du Dieu qui guide votre jeunesse. Lui faire part de vos ambitions et de vos rêves, pour qu'il les réalise dans l'avenir en vous bénissant vous-mêmes, éclairant pendant ce congrès vos intelligences, guidant vos cœurs, leur donnant un nouvel élan vers les sommets abrupts de l'honneur et de la gloire.

L'A. C. J. C., toujours elle inculte dans l'esprit des jeunes gens de solides principes religieux, sociaux et nationaux; elle ancrera dans la vie quotidienne de ses membres les pratiques de piété qui ont enséveli l'enfance; elle canaliserait vers le bien des énergies précieuses, des activités débordantes secourant la tiédeur et l'apathie des jeunes, les détournant des mauvais amusements, des occupations et des frivolités mondaines, pour en faire des valeurs sociales, un bataillon d'élite toujours aux frontières pour défendre le drapeau étoilé de ses ancêtres et de sa foi. Ah! jeunes gens des cercles de l'A. C. J. C., qui commandez, ce matin, la bienveillance et l'affection de tout un diocèse, lancez dans l'avenir un regard scrutateur et entretenez déjà des rêves dignes du glorieux passé de votre association. Hélas, de nos

jours, pourquoi le sens catholique est-il si étranger à nos activités sociales et même individuelles, pourquoi le culte de la paternité, culte de mort, vient-il nous enlancer et nous dominer de toutes parts, exterminant les âmes généreuses ou les empêchant de se produire dans l'avancement des œuvres de Dieu...

Ouvrons donc les yeux! Que voyons nous autour de nous? Qu'est devenu le vieil esprit de famille qu'unos attachait aux foyers d'autrefois? Où trouver leurs convictions religieuses, leur vie éminemment chrétienne? Quel respect a-t-on pour les liens du mariage? Les citoyens les plus considérés se font peut-être une gloire de nos jours d'arracher à l'affection de leurs légitimes conjoints des épouses trop légères. Combien de jeunes filles sacrifient leur vertu et leur avenir aux appétits de la chair ou au désir de l'argent? Les parents, ils n'ont plus d'autorité sur

MARQUE JAUNE



S'infuse promptement et richement. Un Thé de fraîcheur caractéristique et de SAVEUR unique.

MAINTENANT EN VENTE PARTOUT DANS LES MARITIMES

Paquets d'aluminium, scellés. Feuilles fraîches, garanties. **40¢** en paquet de 1 livre

leurs enfants. Aussi la pauvre jeunesse s'amuse-t-elle de façon malhonnête souvent, et au lieu de se préparer chrétiennement aux liens sacrés du mariage, elle rive trop souvent les chaînes de son futur esclavage conjugal par des liaisons honteuses. Regardez dans les salons, suivez le long des routes, que déplore-t-on dans les fréquentations? Hélas! il convient de l'admettre. Suite à la page 4

DOMINION STORES

"WHERE QUALITY COUNTS"

12e VENTE ANNIVERSAIRE ----

---- 12th ANNIVERSARY SALE

Plus Bas Prix
Meilleures Valeurs
Plus Grandes Epargnes

Lower Prices
Better Values
Greater Savings

LAIT
EVAPORE
Carnation
St. Charles

Nestlé's
EVAPORATED
MILK

Petite bte 05¢
Small tin 10¢

Grosse bte 10¢
Tall Tin 10¢

Marmalade
Orange

Pot de 40 onces 25¢
40 oz. Jar 25¢

GRATIS FREE
2 liv. de 2 lbs.
SUCRE SUGAR

Avec chaque livre de The Blends of Tea

Pot ROUGE — RED Pkg. 35¢
The Noir ou Vert, lb. 45¢

Noir ou Vert, lb. 45¢
Black or Green Tea 65¢

Richmello, Noir 75¢
Richmello, Black 75¢

Golden Tip, Noir 75¢
Golden Tip, Black 75¢

Chaque Livre garanti Frais
Every Pound guaranteed Fresh

Offre Combinée
Combination Offer

1 pqt Farine à Crêpes
AUNT JEMINA

Pancake Flour, 1 pkg.
SIROP d'ERABLE

1 Bouteille 16 onces
1 16 oz. Btlle

MAPLE SYRUP
Les deux 35¢
Both for 35¢

GATEAUX, la liv.
Golden Velvet 17c
CAKES, per lb 17c

Fromage
Kraft's
Cheese

Poisson à chair WHITE
Blanche MEAT

Tuna Fish
Boite Moyenne 21c
Medium Tin 21c

HOMARD - LOBSTER
Nouv. Boites — New Pack

Chaire d'Ecrivisse - CRAB
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

Cuit, désossé.

VERRES à l'Eau
Glass Tumblers

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

6 pour 19c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c
Medium Tin 25c

POULET
Cooked Boneless CHICKEN 25c
Boite Moyenne 25c